

HABITABILITÉ TERRITORIALE : COMMENT CONCILIER BIEN-ÊTRE DE TOUS ET RESPECT DES LIMITES PLANÉTAIRES ?

Présentation par la Fondation Jean Jaurès

Alors que les températures enregistrées les douze derniers mois n'ont jamais été aussi élevées sur la planète, Olivier Bouba-Olga, chef de service études et prospectives du pôle Datar à la région Nouvelle-Aquitaine et professeur en aménagement du territoire au laboratoire Ruralités de l'université de Poitiers, analyse le concept d'habitabilité territoriale pour concilier bien-être des populations et respect de l'environnement. Pour y parvenir, deux réponses devraient être mobilisées de manière transversale et multi-acteurs : la sobriété et les technologies, et cela à l'échelle locale à travers des politiques publiques prenant en compte les spécificités des territoires.

Résumé

Nous proposons dans ce texte¹ de poursuivre des réflexions amorcées il y a quelque temps autour de la nécessité de faire émerger un nouveau récit territorial², en nous appuyant pour cela sur des contributions particulièrement stimulantes publiées récemment³, ainsi que sur des travaux menés au sein du service « études et prospective » de la Région Nouvelle-Aquitaine.

Nous expliquons dans un premier temps que l'objectif à atteindre est d'assurer le bien-être de tous dans le respect des limites planétaires et des autres êtres vivants, ce que nous qualifions d'impératif d'habitabilité territoriale. Répondre à cet impératif ne va pas de soi, cela suppose de s'inscrire en rupture par rapport aux modes de production, de consommation et de circulation hérités du passé, en mobilisant pour cela les deux réponses que sont la sobriété et les technologies (présentes et à venir) et en dégagant les moyens afférents. Encore faut-il qu'une coalition politique post-fossiles susceptible de porter un discours positif de transformation et d'emporter l'adhésion d'une majorité de personnes émerge, ce qui suppose de sortir de la « guerre culturelle » dans laquelle certains essaient d'enfermer le débat.

Nous cherchons ensuite à répondre à la question du comment agir. Si toutes les échelles d'action doivent être convoquées, de la planète entière à l'Europe, la France, les régions et l'ensemble des territoires qui les composent, nous insistons sur l'importance de l'échelle locale, indispensable dès lors que l'on s'intéresse à la réalité concrète des phénomènes sociaux, sociétaux et environnementaux et aux

modalités de leur transformation. Il convient cependant d'éviter un double écueil en matière d'action locale : celui consistant à enfermer le débat sur les transitions dans une opposition entre métropoles et France périphérique (ou monde urbain *versus* monde rural), d'une part, et celui consistant à standardiser l'action publique locale au lieu de procéder par différenciation véritable des politiques, seule à même de prendre en compte les différences de contexte, d'autre part.

Imaginer des politiques publiques locales véritablement différenciées et susceptibles de contribuer à l'atteinte de l'objectif d'habitabilité suppose de produire en amont des connaissances utiles, afin de documenter les contextes, les interdépendances, les processus à l'œuvre, mais aussi de capitaliser sur les réalisations positives nombreuses qui émergent, ici ou là, et qui peuvent être vues comme autant d'initiatives inspirantes à porter à la connaissance de tous. Cela consiste ensuite, en lien, à proposer des réponses coordonnées et transversales, multi-acteurs et multi-échelles, en partant des projets portés par les territoires et en analysant leurs impacts sociaux et environnementaux, pour les faire évoluer le cas échéant dans le cadre d'instances de coordination dédiées.

Lire l'intégralité de cette analyse en ligne [à cette adresse](#).